

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

conscription n'assure pas une meilleure utilisation de la main-d'œuvre que les engagements volontaires. Enfin, ils impliquent une considération empruntée au rôle particulier que la guerre réserve à l'Angleterre.

Le point de vue contraire n'est pas défendu avec moins d'énergie par les conservateurs, qui répondent que si, en France, on a commencé par envoyer dans les tranchées des ouvriers en métal, des ingénieurs, on les a fait venir du front, lorsqu'on s'est aperçu qu'il eût été préférable de les maintenir dans les usines.

Le gouvernement britannique, avant de faire connaître sa manière de voir, attend sans doute les résultats du recensement spécial qui vient de s'achever, par l'établissement du registre national.

P. H. ERMONT.

FURIEUSESS CANONNADES.

Villes et villages évacués dans la zone de feu.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Bâle, Suisse, 15 septembre, via Paris. — Sur la frontière suisse les armées françaises et allemandes développent une activité extraordinaire.

Les frais énorme de guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Londres, 15 septembre. — Dans un discours prononcé aujourd'hui à la Chambre des Communes, premier Assemblée à demandé un crédit de 250,000,000 livres sterling.

UN PACIFISTE.

Déclaration du Président du Congrès du Travail.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Chatanooga, Tenn., 15 septembre. — Devant une audience du "Southern Labor Congress", Jerome Jones, le président, a encouragé les membres du congrès à être partisans de la paix jusqu'à ce que les portes de la patrie soient assaillies par un ennemi.

LETTERE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Les soldats du kaiser et je comprends naturellement parmi eux, ceux de François-Joseph soumis au même commandement, ont donc pour premier objectif de réduire l'empire russe.

Mais j'admets par hypothèse que la Russie maîtrisée, laisse aux empires du centre le loisir de reprendre une partie de leurs armées, pour les porter sur d'autres théâtres.

A assurer la neutralité balkanique d'abord, il n'est que temps. La Roumanie inquiète fort Vienne et Berlin; on l'accuse d'avoir déjà signé avec la Quadruple-Alliance des accords politiques.

Que reste-t-il encore? L'Italie à châtier. Elle progresse; elle s'est emparée des débouchés des Alpes et elle exerce une pression de jours en jours plus forte sur le flanc autrichien.

G. REYNALD, Sénateur.

Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mercredi à 8 heures du soir.

JEUDI 16 septembre 1915.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Pluie; vents légers du sud-est.

TEMPERATURE.

Table with 3 columns: Heure, Temp., Venti, Pluie. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m., 7 p.m.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

mexicaines à les protéger en cas d'émeutes. Cet ordre du président est, dit-on, le prélude de l'approbation, par le gouvernement américain, de l'une des factions politiques au Mexique et signifie l'élimination de Villa et de ses partisans dans les préliminaires pour choisir un président provisoire.

LES ALLEMANDS SONT EN PANNE

Leur marche en Russie faiblit chaque jour. — L'enthousiasme anglais.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Londres, 15 septembre. — Les Allemands semblent avoir joué leur dernier atout, a dit aujourd'hui Earl Kitchener, secrétaire de la guerre.

Le rapport de Earl Kitchener parut dans une revue de la guerre à la Chambre des Lords.

"La réponse à l'appel de recrues n'a pas été merveilleuse, dit-il, mais le problème pour assurer le maintien des forces en campagne en bon nombre à toute notre attention, et recevra sous peu, je l'espère, une solution pratique.

Le premier Asquith annonça qu'en total près de 3,000,000 d'hommes se sont engagés depuis le commencement de la guerre.

L'AIDE DU JAPON.

Armes et munitions aux alliés, mais pas de soldats.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Tokio, 24 août. — La décision du gouvernement japonais va mobiliser les ressources industrielles du pays pour accroître la fabrication d'armes et de munitions pour ses alliés européens.

"La Russie a un grand nombre de soldats mais elle manque de munitions et d'autre matériel de guerre, a dit le premier; l'Angleterre est dans la même position. Seule la France peut se surfaire. Le Japon réalise maintenant que tous les alliés doivent co-opérer à abattre notre ennemi commun et a décidé de donner son assistance aux alliés.

"Il serait impraticable d'envoyer des troupes en Europe, parce que naturellement le soldat japonais ne se battrait pas avec autant d'ardeur pour l'étranger que s'il défendait son propre pays."

ERUPTION DE VESUVE.

Emoi et fuite des villageois de la région.

Naples, 15 septembre. — Les habitants des villages environnant le Vésuve se sont enfuis aujourd'hui effrayés par l'activité du volcan.

Si la sauvagerie allemande s'est plus particulièrement montrée de notre temps, l'absence de tact est un trait des longtemps connu. Voici, à l'appui de cette grossièreté d'esprit, une anecdote que racontait Eugène Louis, et qui date de son premier séjour en Angleterre, sous la Restauration.

Le jeune peintre se trouvait, un soir, à Londres, dans une réunion à laquelle la présence de Wellington donnait un intérêt tout particulier.

Devant son insistance, Wellington ne put se dérober:

— Ce que je me rappelle de Waterloo, monsieur? dit-il. C'est que c'est le jour de ma vie où j'ai le plus souvent regardé ma montre.

AUX TROUPIERS DE FRANCE

Paroles d'un Vétéran

NOTRE PATRIE

Chers enfants de la France, Voilà des mois et des mois que vous vous battez pour la Patrie.

La Patrie. Vous la connaissez depuis l'enfance, par l'école, par les livres, comme nous croyions tous la connaître.

Et il nous semble aujourd'hui que nous ne l'avions pas connue, en vérité, avant le jour où nous la vîmes en danger.

Ce jour-là, je ne sais quoi s'est brisé au dedans de nous et une émotion sans pareille nous a étreints, qui ne cesse, depuis, de nous serrer le cœur.

C'est à partir de ce moment que la Patrie est constamment devant nous, ou nous, comme une chose vivante. Que dis-je, une chose? Il faut dire, une personne, que l'on voit, que l'on sent, que l'on aime plus que sa vie; vous le prouvez tous les jours.

Un ouvrier, au départ, le premier jour de la mobilisation, disait avec étonnement: "C'est étrange, je ne suis plus "moi", je suis "nous". Il retournait à son insu le vers de Victor Hugo en 1870:

Je ne sais plus mon nom: Je m'appelle Patrie

Et de même que dans la personne humaine vous distinguez un corps et une âme, de même vous démêlez très bien ce qui est comme le corps de la Patrie et ce qui en est l'âme.

La terre que nous foulons, ce sol nourricier, ces plaines, ces monts, ces bois, ces champs fécondés par le travail de tant de générations, ces villes construites par nos ancêtres, et toujours grandissantes, ces monuments qui perpétuent jusqu'à nous quelque chose du plus lointain passé, ces fleuves, ces carreaux, ces routes, ces chemins de fer, ces télégraphes, tout l'immense matériel que la nature, l'art et le labeur des siècles ont accumulé, des Alpes aux Pyrénées, des côtes de l'Océan aux plages du Nord, et plus enfin que tout le reste, cette longue ligne que l'on appelle "le front" où vous dressez vos batteries, où vous creusez vos retranchements ou chaque jour et chaque nuit vous risquez votre vie pour en chasser pied à pied l'envahisseur: voilà le corps sacré de la France à qui vous faites un rempart de vos poitrines.

Et son âme? L'âme de la France, qui donc en ignore le rayonnement? C'est notre langue, c'est notre génie, c'est notre régime social, notre manière de comprendre la vie et de concevoir l'idéal, c'est le merveilleux patrimoine des sentiments, des pensées, des souvenirs et des espérances qui nous sont propres, ce ont nos lois, nos mœurs, nos institutions, tout, ce qui qualités et défauts réunis, constitue l'esprit français.

La France, c'est tout cela ensemble. Et qu'il s'agisse de l'intégrité de son territoire, ou de l'intégrité de sa vie nationale, vous ne distinguez plus. Vous ne savez qu'une chose: plutôt que de laisser attenter à sa personne physique ou morale, vous êtes prêts à tous les sacrifices.

On ne commence vraiment à aimer que lorsqu'on souffert; pour ce qu'on aime. Et vous avez conquis le droit de dire, vous, que vous aimez la France.

Mais quelle patrie que la nôtre, chers amis! Tandis que tant d'autres s'enferment dans les limites de leur territoire et de leurs intérêts, la France de tout temps a été une grande rêveuse d'idéal et une grande se-meuse de libertés dans le monde. On l'appelait le soldat le Dieu au moyen âge. Elle est encore aujourd'hui le soldat du droit.

Depuis la grande Révolution, elle représente, devant le monde, cette immortelle Déclaration des Droits de l'homme qui aujourd'hui sous des noms divers est partout acceptée dans les monarchies comme dans les républiques.

Vous le voyez, la République française, loin d'être isolée, comme certains l'annonçaient, se voit entourée d'alliés sûrs et fidèles. Pourquoi? Ont-ils donc le même régime politique que nous? Ils sont et ils restent très différents de nous. Mais ils savent que la France, qui n'a pas voulu la guerre, la fera jusqu'au bout, pour sauver la liberté et la civilisation, fille de la liberté.

Ainsi, les droits de l'homme le droit des peuples, ce n'est plus seulement un mot d'ordre français, c'est le cri de ralliement de la Croisade. Je veux dire: la Croisade de toutes les démocraties petites et grandes, monarchiques ou républicaines, contre l'autocratie militaire austro-turco-allemande.

Honneur à la patrie qui ne porte ombre à aucune autre patrie! Honneur au pays qui verse son sang pour que tous les pays soient libres! Honneur aux hommes qui luttent et qui meurent pour défendre, avec les droits de leur nation, ceux de toutes les nations et les espérances éternelles de l'humanité!

FERDINAND BUISSON.

LE COTON ET LA GUERRE.

M. Edmond Théry consacre un article dans "l'Economiste européen" à la question si importante du commerce international du coton.

Un pays neutre qui s'efforce de tromper la surveillance d'un Etat belligérant pour ravitailler, en matières premières destinées à la fabrication des munitions, un autre Etat belligérant, viole manifestement sa neutralité au profit de ce dernier.

Nous connaissons d'une manière très précise les "besoins réels" de coton brut des pays scandinaves, de la Hollande et de la Suisse, et nous savons que, depuis le commencement de la guerre, tout ce que ces pays ont importé de balles de coton en plus de leurs besoins réels est allé en Allemagne ou en Autriche-Hongrie: si nous avons la maîtrise des mers, rien ne sera plus facile que de limiter les importations de ces pays neutres à leurs "besoins réels" et d'arrêter au passage tout ce qui les dépassera.

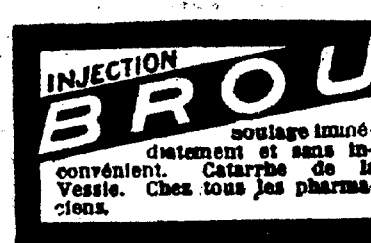
Les nations alliées, qui n'ont ni l'intérêt, ni le désir de porter une atteinte quelconque au commerce régulier des non belligérants, pourront s'entendre avec les pays neutres limitrophes sur les quantités de coton à laisser passer à leur profit. Ces nations alliées sont même disposées à être très libérales sur le contingent à établir, mais à la condition essentielle que leur libéralité ne se tourne pas contre elles, c'est-à-dire qu'une partie plus ou moins importante du contingent accordé ne soit détournée de sa destination réelle et réexportée en territoire ennemi.

Les Austro-Allemands exciteront les pays neutres limitrophes contre cette politique, comme ils excitent les planteurs coloniaux américains; mais ces pays neutres auraient vraiment mauvaise grâce de se plaindre des mesures préventives que les nations alliées leur imposeraient, quand ils ne réclament même pas d'indemnité aux Allemands pour les bateaux que leurs sous-marins leur arrêtent et leur coulent.

Rationner les nations neutres de cette matière première est une nécessité militaire.

L'Allemagne fait des propositions au Danemark.

On a des raisons de croire que l'Allemagne a fait au Gouvernement de Copenhague des propositions secrètes à cause de l'importance que prendra au Danemark la politique commerciale de l'Allemagne; l'organisation militaire danoise n'ayant pas assez de force pour motiver ces avances. Il s'agirait de la cession de la partie du Nord du Sleswig dont la population parle la langue danoise et qui, selon la paix de Prague, devait être rendue



D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilete pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

AMUSEMENTS

CRESCENT Ce soir à 8 Toute la semaine. Soirées 10c, 20c, 30c, 50c. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi. Baldwin Players dans la comédie-drame de Colman-Harris "STOP THIEF" La semaine prochaine "THE MAN FROM HOME".

Orpheum PHONE MAIN 333. MATINEES, 2:15. 10c à 50c. SOIREE, 8:15. 10c à 75c. BLANCHÉ WALSH dans "THE SPOILS OF WAR" WILLARD CLAUDIUS ET SCARLET LE ROY, LYTTON ET CIE. BARRY ET WOLFORD LE PATINEUR BIJOUVE MACRAE ET CLEGG ORPHEUM TRAVEL WEEKLY.

BULLETIN FINANCIER.

Change. New-York — Sterling, bankers, demand 466. Francs, bankers, demand 307. Colon. Montevideo 10.60, Bogota 10.00, Savannah 19.25, Charleston 10.00, Norfolk 10.75, Philadelphia 11.00, Memphis 10.25, Augusta 10.25, St. Louis 10.00, Houston 10.00, Little Rock 9.75, Dallas 10.10, Montgomery 10.60.

Bons Divers.

Street Railroads — American Cities 5-66 88 1/2, B'nham Ry. L. and P. Co. 4 1/2 84 1/2, B'nham Ry. L. and P. Co. ref. ex. 68 83 1/2, Canal and Claiborne R. R. 65 120, Edison El. Co. 1st mtg. 35 90, Fort Worth P. and L. Co. 1st mtg. 94 1/2, Houston Ry. and L. Co. 1st mtg. 90, Knoxville Ry. and L. Co. consol 58 80, Little Rock Ry. and L. Co. 35 107, Little Rock Ry. and L. Co. 68 97 1/2, Memphis St. Ry. Co. 55 84 1/2, Meridian L. and R. Co. 1st mtg. 38 88 1/2, Nashville Ry. and L. Co. 55 85, N. O. City and Lake R. R. 55 103 1/2, N. O. and Carrollton R. R. 35 103, N. O. City R. R. 2nd mtg. 102 103, N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2 75 1/2, St. Charles St. R. R. 45 86, Texas P. and L. Co. 1st mtg. 68 90, State and City — CIV 45 73 1/2, Premium Bonds 200, Public Improvement, 1950 80, Public Improvement, new 87.